

Neuf esquisses en forme de notation

Robert Dickson

Number 84, November 1995

Neuf oeuvres sur le thème « numéro 9 »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42052ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dickson, R. (1995). Neuf esquisses en forme de notation. *Liaison*, (84), 26–26.

NEUF ESQUISSES EN FORME DE NOTATION

1. INTRODUCTION À LA NUMÉROLOGIE

1994. $1+9=10$. $4+4=8$. $10+8=18$. $1+8=9$.
1944 : je nais, je suis un être 9. Syndrome du père absent : le jour de ma naissance mon père débarque en France avec une gang de gars, une espèce de voyage organisé. Il visitera la Belgique, la Hollande, l'Allemagne avant de revenir. En revient-on jamais ? Là, il a 83 ans ($8+3=11$. $1+1=2$. Non, il n'est pas un homme 9). Je l'aime à mort. Il écrit des choses qui me touchent.

2. MAURICE RICHARD

Mon père m'a fait un numéro 9 pour mon chandail en laine du *Canadien*, le plus beau numéro de tout le village, un numéro, pour tout dire, professionnel. Les gars étaient jaloux de mon numéro, mais plusieurs, à mon énorme étonnement, n'aimaient pas Maurice Richard. Oui il y avait Howe, Schmidt, Kennedy, mais pour moi il y avait un seul vrai numéro 9. Je ne jouais pas particulièrement bien (*press clippings in my head only*, a écrit mon père au sujet de son illustre carrière; je fais miens ses mots). Bientôt j'ai opté pour le numéro 3, je sais pas pourquoi, peut-être en rapport avec la Sainte-Trinité (Richard, Elmer Lach, Toe Blake) ou alors pour évoquer le tiers du Rocket (encore que c'était trop espérer). C'est juste que je voulais pas lui faire honte. Sont drôles les enfants, hein ?

3. PINS X 8 + 1

(à feu Marie-Victorin, Paul Lapointe et Pierre Albert)
pins blancs coupe à blanc, Sainte-Anne-des-Pins
dénudée puis noircie
pins rouges cadres de portes et fenêtres
pins gris forêts du Nord en feu, fuites
et peurs bleues
pins sylvestres cadeaux de Noël
pins lodgepole des Rocheuses
pins argentés, pins à bois lourd
majestueux pins de Clayquot
(ce qui en reste après clearcut)
parfois le pain noir de nos espoirs

4. VIE NOCTURNE (SUDBURY)

à Présidente (devenu Days Inn)
à Frontenac (devenu terrain de stationnement)
à Park (on y sacre en français)
à Coulson (plus poétique dans les livres)
au Whistle Stop, Sudbury's Home of the Blues
(devenu magasin de meubles usagés)
à Hugh's (devenu The Fox and Hound, devenu Plum Crazy, devenu Shaugnessy's, devenu Cactus Pete's)
à Nationale (on sacre en français à Nash itou)
à Eddy's Sports Bar & Restaurant (ailes, frites, baseball à t.v.)
à This Ain't The Only Café (devise : *Eat, Drink and Fuck Off*)
je sors beaucoup moins souvent qu'avant

5. LES ESPÈCES DE POISSONS QUE J'AI PÊCHÉS (1952-1995)

méné des lacs, perchaude, barbotte
truite mouchetée, truite brune, achigan doré, brochet, maskinongé

6. NEUF AMIS DISPARUS

Catherine Kennedy, Louis James Dickson, Louise-Marie Évrard, Santiago Jacques Aliman, Suzie Beauchemin, André Paiement, Marian Engel, Jack Alfieri, Frank Horgan

7. FINES HERBES DANS LE JARDIN

thym, romarin, basilic
sariette, sauge, estragon
marjolaine, ciboulette, cerfeuil

8. NUMÉROLOGIE (suite)

1998. $1+9=10$. $9+8=17$. $10+17=27$.
 $2+7=9$. 1998, la prochaine année 9. Année de l'Université de l'Ontario français ? Ça serait pas mal sharp, ça.

9. 1995

un très bel été : la cour, le jardin, parfois le lac.
des soupers avec amies, amis. les étoiles souvent proches. j'écris, je m'organise. j'aime sylvie mainville. je deviens un homme. 9.

Robert Dickson